

Atelier Cinéma à l'école des Columières en classe de CM2 à Ravanne - Année 2024-2025

Les passeurs de mémoire

Note de synthèse pour la réalisation du film – Julien Stiegler, janvier 2025

Notes d'intention

Citation

Je propose de commencer le film par le titre :

« Les passeurs de mémoire »

puis cette citation :

« *Ceux qui ne peuvent se rappeler leur passé sont condamnés à le répéter* »

Georges Santayama, philosophe hispano-américain – La vie de la raison – 1905.

(Cette citation a été reprise par d'autres personnes, notamment Marx et Churchill).

Questions générales

La mémoire a t'elle une espérance de vie limitée ? La mémoire collective des livres et des films, (qui est immortelle, car les traces ne meurent pas, sauf quand on les efface ou qu'elles tombent dans l'oubli), ne semble pas suffire pour éviter le retour des violences. Par ailleurs, la mémoire du vécu, traumatique, est éphémère (malgré tout le bain de *mystère* qui règne autour de la transmission intergénérationnelle des non-dits et des tabous).

Pour ma part, j'aimerais donc poser ces questions aux porteurs de la mémoire de la guerre que nous aurons la chance de rencontrer :

- La paix, gagnée lors de la victoire contre la dictature du nazisme, a t'elle une durée de vie aussi limitée qu'une vie humaine ? Pourquoi la paix risque t'elle de disparaître ?

- Pourquoi la passation de la mémoire traumatique intergénérationnelle saute si souvent une génération et semble mieux passer des grands-parents aux petits enfants ?

- Si ce qui est oublié est voué à se répéter, devons-nous nous focaliser uniquement sur l'héroïsme de la résistance dans notre transmission ?

- Si on ne peut pas raconter la collaboration avec la dictature qui a aussi eu lieu ici, ne risque t'elle pas de se répéter aussi ?

- S'il est trop difficile de parler de la collaboration à cause du tabou, pourquoi ne pas prendre du recul et parler du tabou lui-même, qui semble la cause principale de cette répétition de l'histoire ?

Pédagogie

Durant le premier trimestre, nous avons souhaité donner une existence à l'imaginaire des enfants, afin qu'ils se sentent autorisés à se raconter eux-même à travers ce film, avant de leur imposer l'histoire du passé collectif, en réalisant une fresque avec leur imaginaire, d'abord librement puis sur le thème de la guerre.

Cela a montré que, généralement, les enfants ne perçoivent de la guerre que la mort. Nous souhaitons donc leur faire connaître d'autres facettes de la guerre, comme par exemple, la solidarité, l'entraide, l'engagement, la désobéissance, la peur, la stigmatisation, le racisme, la déportation, la suspicion, la dénonciation, la dictature, la propagande, l'utilisation des technologies (radio, télévision, cinéma, télégraphie, machine de cryptage, ordinateur de décryptage)... Bien entendu, ces thèmes ne pourront pas tous être abordés, mais nous chercherons chaque occasion d'élargir les thématiques et les points de vues dans notre récit.

Enjeux et difficultés de notre démarche

Les enfants ne sont pas les porteurs du trauma de cette guerre : ils doivent au contraire interroger des personnes, plus âgées, qui en sont les porteurs.

Les enfants sont donc mis en position d'enquêteurs et de médiateurs.

Et nous-mêmes, adultes, nous n'avons pas accompli le travail de transmission intergénérationnelle qu'on leur demande de faire.

En conséquence, on leur demande

- d'améliorer leur technique picturale (perspective, ombres...) puisque leur dessin n'exprime pas un trauma. Hors, le rôle d'un dessin d'enfant dans un accompagnement post-traumatique est tout autre : chaque représentation dessinée constitue un signe du vécu et des émotions, porteuse de sens.

- d'élargir leur imaginaire de la guerre, alors qu'ils sont mis en position d'auteurs/réalisateurs, exprimant leur imaginaire propre. Ils nous semble donc nécessaire de les accompagner dans cette démarche.

- de récolter des témoignages que nous n'avons pas récolté et qui arriveront tard dans le planning. Nous recevrons les témoignages des porteurs de mémoire très tard et petit à petit durant la réalisation.

- le nombre d'intervention en classe est très limité.

Réalisation

Mêler l'imaginaire et l'histoire

Considérant les contraintes de réalisation, nous suggérons de ne pas mettre toutes les séquences du film sur le même mode narratif :

- autant que possible, certaines séquences pourront se baser sur des témoignages (des résistants ou de leurs descendants, et par ailleurs, de résidents de l'Ehpad, plus anonymes, qui permettraient de nuancer un peu notre narration).

- d'autres séquences pourront se baser sur des scènes imaginaires, nourries par quelques informations historiques (exemple : archives départementales sur le maquis du Calvaire).
- Le traitement du récit en dessin permet d'assumer l'expression par les enfants d'un imaginaire narratif et inspiré de témoignages, contrairement à un documentaire basé sur des archives, qui à l'inverse paraîtrait apporter des preuves historiques.

Structure narrative générale

Le principe narratif utilisera différents procédés :

- le passage du présent au passé des lieux (passage de la couleur au noir et blanc avec un effet magique : le personnage montre du doigt un élément du lieu, il y a un son de cloche pour marquer le passage au passé, voire un effet graphique).
- la rencontre entre des enfants et des porteurs de mémoire qui revivent des scènes du passé est mise en scène à l'intérieur de notre fiction dessinée.
- l'invention de liens entre les séquences de chaque lieu (l'évocation d'un personnage secondaire dans une séquence nous emmène dans un autre lieu de mémoire) permet de créer un fil conducteur narratif et une continuité qui nourrit la dramaturgie, alors que nous travaillons sur différents lieux et personnages sans liens réels.
- si la voix narrative devient finalement prédominante, on pourra envisager de revenir en alternance au lieu de rencontre intergénérationnel, au présent, entre chaque séquence, pour faire le lien entre la voix incarnant un personnage (la dame âgée) au présent, et la voix de narrateur qui s'exprime au passé.

Enregistrement des voix

Dans notre film, le dialogue intergénérationnel pourra , selon les moments

- être incarné (enregistrement de voix d'enfants et des personnes âgées qui jouent les rôles des personnages dessinés),
- être narratif (voix-off d'enfants ou de porteurs de mémoire qui racontent l'histoire dans le rôle de narrateur).

Rien n'oblige à incarner les personnages en permanence et cette diversité de traitement apportera de la nuance.

Format du film

Nous envisageons de représenter environ 6 lieux, et de consacrer une 30aine de seconde à chaque lieu. Avec l'ajout des scènes de liaison narrative, on peut envisager une animatique en dessin avec voix, bruitages et mouvement de caméra d'une durée de 3 à 5 minutes. Le film sera diffusé en projection stéréo et HD au format mp4, et il sera aussi mis en ligne sur le site de l'intervenant afin qu'il reste accessible à tous dans le futur. Il faudra contacter la salle de l'évènement à l'avance, pour s'assurer des bonnes conditions de projection. Une diffusion en boucle le 8 mai pourrait compléter la projection principale ponctuelle, mais cela nécessiterait de prévoir un espace dédié dans la salle, avec occultation et sonorisation, et un vidéo projecteur + ordi dédié.

Liste des lieux de mémoire

Les chiffres indiquent le nombre d'enfants travaillant sur ce lieu lors de la séance de dessin en perspective.

Pharmacie 4

Pont et moulins 4

Monument aux morts 3

Donjon 3

Maquis du Calvaire 4

40 rue grande 2

Château de Saint-Ange 3

Usine électrique Schneider

Gare de Moret

École

Route

Les porteurs de mémoire

Marie Jo Bonhomme

Béatrice de Roys Robinson

Andrée Blondin

Residents de l'ehpad de Veneux

Rétroplanning pour la réalisation de l'animatique

- 8 mai 2025 : Projection du film lors de la commémoration des 80 ans de la victoire contre le nazisme.
- 1 matinée : Visionnage et échange en classe avant la projection (entre le 28/04 et le 07/05)
- du 14 au 28 avril : Post-production par l'intervenant, hors temps scolaire (timing, montage, création des masques d'opacité des dessins, composition d'image, mouvements de camera, bruitage, mixage sonore, étalonnage des couleurs).
- 2 matinées : Finitions et corrections diverses des dessins et des enregistrements
- 1 matinée : Dessin du rendu des personnages (ombrage, au crayon noir ou feutre ou crayon de couleur) dans leurs poses successives, sur papier blanc.
- 1 matinée : Dessin du rendu des décors (ombrage, crayon noir ou feutre ou crayon de couleur) en couches séparées (avant-plan, arrière-plan, fond), sur papier blanc. Pour permettre des angles de vue différents, il y aura plusieurs dessins de décors par lieu.
- 1 matinée : Layout : esquisse des décors sur feuilles A3, avec les cadres caméra dessinés, et l'indication des positions successives des personnages. Des photos pourront être imprimées (échelle à déterminer) pour aider les enfants à apporter des détails aux décors (soit par observation libre, soit en décalquant à la table lumineuse).
- 1 matinée : Enregistrement des voix. En plus de l'enregistrement systématique des interventions en classe des porteurs de mémoire (prévoir de leur demander leur accord) qui pourra nourrir le montage du film, prévoir une séance complète pour enregistrer les voix des personnages et des narrateurs de l'histoire.
- 1 matinée : Story-board A3. Insérer des gros plans supplémentaires pour favoriser la compréhension du récit, et redessiner les story-boards en A3, avec plus de détails dans les formes (sans ombrage). Préciser les attitudes des personnages.
- 1 matinée : Bar-sheet. Écriture du rythme, timing des plans, prise en compte des voix dans le rythme. Écriture des dialogues et des voix-off.
- 1 matinée : Story-board A4 : modifications brouillon.
- 1 matinée : Story-board A4 : scénario général, scènes de liaison brouillon.
- 1 matinée : Story-board A4 : Une séquence est réalisée par lieu (travail par séquence en groupe de 4 élèves maximum par lieu, répartition des plans par élève). Définir les intrigues de chaque séquence. Dessiner les cases sans rentrer trop dans le détail (brouillon). Chaque élève choisit au moins un plan de la séquence. Essayer de rester cohérent dans l'apparence des personnages et des décors, d'un plan à l'autre (et donc d'un élève à l'autre).

Dates prévues

8 interventions : 13/01, 03/02, 07/02, 10/02, 07/03, 14/03, 21/03, 28/03
prévoir d'ajouter au moins 2 dates durant la 1ère quinzaine d'avril (corrections), et une autre début mai (visionnage du film et temps d'échange).

Depuis le 1^{er} trimestre, nous avons effectué 3 interventions.

Avec un total de 14 interventions, on n'excède presque pas le quota d'heures prévues dans le devis prévisionnel : 12 séances de 2 heures dans le devis (car les séances durent à peu près 2 heures).

Bien entendu, les sorties dans les lieux de mémoire, les rencontres des porteurs de mémoire, et la séance de visionnage du film avec temps d'échange en classe, avant le 8 mai, ne sont pas comptées.

Dans la mesure du possible, j'essaie de créer un nouveau film avec l'avancement complet pour chaque séance, afin de prendre en compte notre visionnage pour permettre des améliorations du film.

Méthode pour développer une narration

- Choisir et nommer un lieu (Où?)
- Résumer l'intrigue de la séquence en un mot clé
- Intrigue : Aider les enfants à passer du dessin, statique, à la narration cinématographique, temporelle, en les invitant à se poser ces questions : Que va t'on découvrir, qu'est-ce qui va apparaître durant cette séquence ? (Quoi ? Quand?)
- lister les personnages principaux, et les personnages secondaires (Qui?)
- lister les éléments de décor déterminants
- lister les éléments contextuels pouvant alimenter la narration (anecdotes, contexte historique et géographique, documents d'archive, etc...)
- Sur des cases (4 cases par page A4), les enfants racontent en image en suivant une méthode :
 - 1 - plan large pour présenter le lieu (qu'on nomme un plan d'ensemble)
 - 2 - gros plans pour présenter chaque personnage principal
 - 3 - intrigue : traiter ce qui doit apparaître dans cette séquence
 - 4 - ajout de gros plans pour montrer les détails importants
- Plus tard, créer des liens entre les différentes séquences et les différents lieux.

Exemples de développements narratifs

Séquence Pharmacie

Lieu : la pharmacie de la rue grande de Moret

Mot clé : les papiers

Personnages principaux : le pharmacien Eugène Moussoir, quelqu'un qui a besoin de papier pour rejoindre la zone libre

Personnages secondaires : les clients de la pharmacie

Intrigue : comment demander des faux papiers sans être dénoncé par les clients ?
(ex : demander un médicament contre la peste brune ? Montrer discrètement un signe distinctif de résistance ou de statut menacé ? Donner une lettre au lieu de l'ordonnance du médecin ?)

Éléments de décor : la devanture et la vitrine vont permettre de faire un jeu d'apparition progressive des personnages qui peut contribuer à la dramaturgie et au suspense. Les regards suspicieux des clients pourront ajouter à la tension de la séquence. A l'intérieur de la pharmacie aussi, des portes et des étagères permettraient des jeux d'apparition des personnages.

Éléments contextuels : ?

Lien vers une autre séquence : ?

Séquence Maquis

Lieu : le maquis du Calvaire, aussi nommé la montagne creuse

Mot clé : la cachette

Personnages principaux : un enfant promeneur, une dame âgée qui habite là, un jeune résistant, militant communiste qui campait là et a caché la dame lorsqu'elle était enfant.

Personnages secondaires : l'armée allemande (+les parents de la dame lorsqu'elle était enfant ?).

Intrigue : comment ne pas être vu par les allemands ?

Récit :

Un enfant arrive dans cette jolie montagne au printemps (dessin en couleur).

Il dit à une vieille dame, qui apparaît à la fenêtre de sa maison : « Savez-vous ce qui s'est passé dans cette montagne durant la guerre ? »

La vieille dame lui demande de l'emmener dans le chemin de montagne en fauteuil roulant pour qu'elle lui raconte l'histoire.

Elle montre la cabane et on change d'époque :

La dame devient petite fille (le dessin devient noir et blanc).

Elle raconte qu'un jeune homme l'a cachée dans une cabane, dans les buissons au-dessus du chemin.

« Lorsque j'étais petite... »

Elle voit passer l'armée allemande, sur la route en bas (les bruits de pas augmentent d'intensité).

Elle raconte que ce jeune homme est allé chercher des faux papier pour permettre à sa famille de passer en zone libre.

Éléments de décor : La maison derrière laquelle débute le chemin du calvaire vers la montagne creuse, surplombé par des buissons où se cache une cabane.

Éléments contextuels : document du département sur le maquis. Histoire du Colonel Fabien et du premier maquis de France en 1942.

La montagne creuse est aussi une mine de calcaire pleine de cavités servant de cachettes. A l'époque, de nombreuses cabanes recouvertes de poussière blanche abritaient les ouvriers au bord du Loing.

Lien vers une autre séquence : La pharmacie pour obtenir des papier (ou la gare de Moret où l'existence du maquis fut révélé aux allemands).

Séquence Monument

Lieu : le monument aux morts de Moret

Mot clé : la mémoire

Personnages principaux : Anciens combattants célébrant la victoire contre l'Allemagne, dont au moins un qui prend la parole.

Personnages secondaires : L'armée allemande qui occupe la poste (ancienne mairie)

Intrigue : Cette séquence est l'occasion d'évoquer le devoir de mémoire à l'intérieur de notre fiction (discours de la commémoration?)

De plus, on pourrait aussi évoquer le collaborationnisme pétainiste, au nom de la défense de la paix....

Récit :

Éléments de décor : Le monument entouré de public. En arrière plan on peut voir des militaires qui surveillent l'évènement par la fenêtre de l'ancienne mairie.

Éléments contextuels :

Lien vers une autre séquence :

Séquence Pont

Lieu : Le pont et les moulins de Moret

Mot clé : Passage

Personnages principaux : Une famille qui doit traverser la rivière sans être vue par les militaires

Le maire de Moret qui loge dans le Moulin Provencher, protégé par l'armée allemande

Personnages secondaires : L'armée allemande

Intrigue : Comment passer la rivière sans être vu par les militaires, pour rejoindre le maquis

Récit : La nuit, une famille nage dans l'eau sous le pont de Moret. Ils entendent les militaires qui emmènent le maire de Moret pour le reloger dans la maison

Clémenceau, avant de faire sauter le pont.

Dès que la famille arrive sur l'autre rive, le pont explose...

Éléments de décor : Le pont avant la guerre, le pont détruit, l'eau qui coule et reflète les lumières des lampadaires dans la nuit, le moulin Provencher où on voit le maire discuter avec les militaires dans la fenêtre, en silhouette.

Éléments contextuels : J'ai connu le petit fils du Maire de Moret de la période 39-45. Sa grand-mère n'a jamais accepté de lui raconter l'histoire du grand-père.

Lien vers une autre séquence : rejoindre le maquis : le maquis du Calvaire !

Séquence Usine

Lieu : L'Usine Schneider

Mot clé : Tract et messages

Personnages principaux : Théo, un ouvrier qui tracte contre le fascisme

Personnages secondaires : Les autres ouvriers. L'armée allemande qui a besoin du matériel électrique pour les télécommunications.

Intrigue : Comment mobiliser les travailleurs pour déstabiliser la dictature nazie ? Les allemands ont besoin de machines électriques...

Récit : Évoquer aussi les message codés ?

Éléments de décor : La belle façade de l'usine et les belles machines électro mécaniques. Les machine de télécommunications ?

Éléments contextuels : L'évocation du mouvement ouvrier dans la résistance.

Lien vers une autre séquence :

Séquence

Lieu : 40, rue grande

Mot clé :

Personnages principaux : Mr Daniel Zouita

Personnages secondaires :

Intrigue :

Récit :

Éléments de décor :

Éléments contextuels :

Lien vers une autre séquence :

Séquence

Lieu : Donjon

Mot clé :

Personnages principaux :

Personnages secondaires :

Intrigue :

Récit :

Éléments de décor :

Éléments contextuels :

Lien vers une autre séquence :

Séquence

Lieu : Château de Saint-Ange

Mot clé :

Personnages principaux :

Personnages secondaires :

Intrigue :

Récit :

Éléments de décor :

Éléments contextuels :